

Pascal Avisse

Les diamants de la Païva

L'auteur est normand. Le sujet ne l'est pas. C'est un roman historique qui repose sur un véritable épisode de la guerre franco-prussienne de 1870 – 71. La Païva était une courtisane du Second Empire, qui vendait ses charmes dans la haute société parisienne et européenne et dont s'était entiché un hobereau prussien en poste à Paris, le Général-comte Henkel von Donnersmark, assez proche parent du Roi de Prusse.

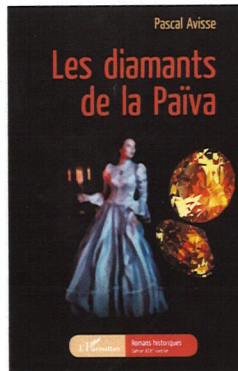
Lorsque la guerre fut déclarée (par la France, faut-il le rappeler?), le diplomate prussien repartit sur ses terres orientales, emmenant sa maîtresse.

Les hasards de la guerre, la défaite

des armées impériales, la trahison de Bazaine, entraînèrent la nomination du junker comme gouverneur de Metz et la Païva, la courtisane, devint la coqueluche de la cité messine, promise à son destin allemand par le Traité de Francfort.

Tout cela est vrai et historiquement prouvé.

C'est dans ce contexte que des diamants d'origine célèbre, cachés dans une église du coin depuis la prise de Metz par François de Guise, à l'époque de la Renaissance, vont être convoités par la Païva alors qu'ils sont détenus par une famille



très francophile qui n'accepte pas la germanisation de l'Alsace – Lorraine.

La suite est dévoilée au cours de l'intrigue.

Nous avons apprécié cet ouvrage qui évoque une bien vilaine époque de notre histoire. Cette Païva, ne l'oublions pas, redevint une Reine de Paris, dont le salon fut fréquenté par bien des notables, y compris Léon Gambetta... Cela, le livre ne le dit pas...

Jean-Claude Hec

Karine Lebert